

## LICHEN

Dossier pédagogique  
texte de Magali Mougel  
mise en scène Julien Kosellek  
à partir de 14 ans

Contact - Gaspard Vandromme - [production@estrarre.fr](mailto:production@estrarre.fr) - 06.79.46.60.62



## Distributions et mentions

texte de **Magali Mougel** (Éditions Espaces 34)

mise en scène **Julien Kosellek**

avec **Natalie Beder, Ayana Fuentes Uno, Viktoria Kozlova**

création musicale **Ayana Fuentes Uno** scénographie **Xavier Hollebecq** et **Nathalie Savary** création sonore **Cédric Colin** production **Gaspard Vandromme, Manon Sarrailh**

production **ESTRARRE** co-production **THÉÂTRE ANTOINE VITEZ** – Scène d'Ivry, **CULTURE COMMUNE** – Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, **STUDIO THÉÂTRE DE STAINS** soutiens de la **DRAC Ile-de-France, La Région Ile-de-France, ARTCENA, THÉÂTRE PUBLIC DE MONTREUIL – CDN, L'ECOLE AUVRAY-NAUROY** (Saint-Denis).

LICHEN est lauréat de l'aide à la création d'**ARTCENA** en novembre 2020. LICHEN est lauréat du Grand Prix de littérature dramatique **ARTCENA 2024**. LICHEN a bénéficié de l'aide à la création de **CULTURE COMMUNE**, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais.

ESTRARRE est en résidence au **Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry** de 2022 à 2025. ESTRARRE est conventionné par le **département du Val-de-Marne** au titre de l'aide au développement.

## Accès rapide

Le spectacle.....	3
Thématiques abordées dans la pièce.....	3
Les singularités.....	4
La musique dans le spectacle.....	4
Proposition d'actions culturelles.....	5
Pistes pour aller plus loin.....	6
L'autrice.....	7
Extraits du texte.....	8
L'ensemble théâtral estrarre.....	11

## Le spectacle

LICHEN nous place dans l'instabilité. L'instabilité vécue par une petite fille, dans cette maison construite sur un sol instable, au milieu d'un quartier en démolition.

L'ensemble du texte étire un moment de bascule, qui n'est pas encore tout à fait une chute, mais dont on sent le mouvement irréversible.

Cette chute qui emportera une famille est provoquée par une réhabilitation urbaine qui ne regarde pas ce qu'elle détruit d'humain, et par l'opposition du père au changement imposé, lui qui ne veut pas se laisser déposséder de sa maison et de sa vie.

À défaut de lui transmettre sa maison, il transmettra à sa fille l'exemple de la résistance et du combat.

LICHEN est un moment de tension entre un passé que l'on détruit et un avenir qui va devoir s'écrire sur une ruine.

Alors que la mère est partie, cette petite fille et son père tentent de vivre dans un monde en train de s'effondrer.

Écrit en résidence à la Scène Nationale Culture Commune, LICHEN s'inspire des rencontres avec les habitants et habitantes du bassin minier du Pas-de-Calais.

Ce que vivent cette petite fille et son père arrive partout et tous les jours. Elles-Ils sont nombreuses, pris-es entre les difficultés de la vie et des bouleversements décidés par d'autres.

LICHEN est le récit d'un quotidien exceptionnel parce que finissant. L'écriture de Magali Mougel est une matière vivante dont il faut faire entendre la poésie et la musicalité sans en perdre le sens.

Elle est aussi très cinématographique, joue avec les gros plans et les dialogues, la contemplation des décors et l'urgence de l'action. Elle donne la sensation de mouvements de caméra qui nous font plonger ou dé-zoomer, et d'un montage qui nous fait passer du présent au passé, du réel aux rêves.

## Thématiques abordées dans la pièce

Thématiques principales : Déracinement / Expulsion d'un logement / Réhabilitation (Plans Locaux d'Urbanisme) / Lutte / Résistance / Héritage / Transmission / Insalubrité / Précarité.

Thématiques secondaires : Harcèlement scolaire / Le territoire comme constituante de l'identité / Mythe de Prométhée.

## Les singularités

### La choralité

Le texte de lichen n'est pas distribué entre les personnages qui composent l'histoire, il est écrit de manière à laisser libre choix aux interprètes qui s'en saisissent. ESTRARRE propose de faire porter ce récit par 3 comédiennes chanteuses, trois voix qui parfois s'unissent pour conter l'histoire de cette petite fille et lui donner corps ainsi qu'aux personnages qui peuplent son monde. Ainsi, une dynamique se crée et rythme le spectacle. Trois interprètes, comme autant de voix intérieures de cette enfant pour que l'auditoire dessine lui-même ses pourtours.

### L'adresse directe

Lichen alterne entre récit et dialogue. L'histoire est adressée directement et frontalement au public, dans la continuité du travail de la compagnie. Les comédiennes dévoilent l'histoire de cette petite fille aux spectateurs et spectatrices de façon intime par l'usage du « TU » instauré par l'autrice. Le public accède directement aux ressentis de cette enfant en vivant, à travers ses yeux, l'urgence de cette expulsion. Le récit imagé alterne avec les scènes dialoguées et permet à chaque personne de plonger, selon son imaginaire, dans le quotidien du drame.

« Quelque chose s'est décroché. Le maître te regarde. Les autres regardent le maître. En réalité, tu ne vois personne te regarder. Tu ne vois plus rien. Ou plus bien. « Poussez-vous » dit la stagiaire. « Poussez-vous » dit la stagiaire du maître. « Vous avez votre brevet de secourisme ? » Elle ne répond pas. Elle met ses mains comme une couverture autour de ta tête. Elle te ramasse. « On va aller soigner tout ça. » elle dit. « Vous avez votre brevet de secourisme » gueule le maître. Peut-être qu'elle lui fait un doigt. « Je lui ferais un doigt. Si j'avais été grande. J'aurais fait ça. », tu penses ».

### La musique dans le spectacle

La musique n'explique pas. Elle s'adresse directement au corps, aux sensations. Elle instaure donc un autre rapport au public.

Les textes des chansons choisies pour Lichen prolongent le récit, l'enrichissent. Ces musiques sont populaires, souvent connues elles sont une autre façon de raconter l'histoire. Ces musiques sont toujours arrangées pour les trois voix des actrices, puis décomposées pour être utilisées comme des refrains entêtants ou des soutiens aux mouvements du spectacle.

Les chansons du spectacle :

- **Goin' down Slow** – St Louis Jimmy Oden & Jack Dupree - 1942 – Classique du blues
- **Born under a bad sign** – Born Under a Bad Sign est une chanson composée par Booker T. Jones avec des paroles de William Bell - 1967
- **Gimme shelter** – The Rolling Stones - 1969

## Proposition d'actions culturelles

L'ensemble théâtral estrarre mène depuis de nombreuses années avec divers intervenant-es rompu-es à l'exercice, des projets d'éducation artistique et culturelle en lien avec ses spectacles. Ceux-ci peuvent prendre la forme d'ateliers de pratique, d'actions de médiation, de rencontres avec les artistes... Les parcours sont conçus en cohérence avec votre projet pédagogique, les besoins et envies des équipes enseignantes. Tout cela en tenant compte des spécificités de chaque groupe, afin de faire découvrir aux élèves le spectacle vivant, ses métiers, ses esthétiques. Nous nous tenons à votre disposition pour imaginer et mettre en place des actions autour de Lichen à partir de la 3<sup>e</sup>.

### Trois exemples d'intervention :

Les ateliers débutent par des échauffements collectifs, parfois en musique, ceux-ci visent à mettre l'accent sur la concentration des élèves, la gestion de leur corps et des autres dans l'espace, la prise en compte du groupe ou encore la respiration. L'aspect ludique est le mot d'ordre de tous les ateliers et guide les séances. Des exercices sur la concentration et la mémorisation peuvent aussi être proposés. Parfois le groupe est divisé en deux, un au plateau, l'autre à regarder. Les exercices sont donc quasi exclusivement collectifs, le but étant que tout le monde puisse participer et prendre sa place.

La pratique est également axée sur l'adresse et l'écoute avec une volonté de bousculer les rapports établis dans la classe et de redistribuer les dynamiques entre les élèves. Un travail est effectué pour construire une confiance des un-es envers les autres (travail en binôme avec un-e aveugle et un-e guide).

Ces séances sont aussi une manière de préparer les groupes à la sortie scolaire qu'est le spectacle, notamment quant à l'écoute qu'il faudra mobiliser pour y assister.

### > *Atelier de pratique* - Travail sur la choralité : mettre en voix un texte à plusieurs.

20h : séance de 2h ou 3h par groupe de 12

Objectifs : Le fil rouge de cet atelier consiste en une meilleure prise de parole en public et adresse ainsi qu'un apprentissage sur la gestion du stress. L'écoute sera aussi un point central.

Outils : Un travail sur l'apprentissage d'un même texte (du répertoire ou écrit par les élèves) par le groupe pourra être proposé pour introduire la notion de choralité. Avec l'idée d'une repartition faite sur le moment, mettre en avant des passages de prise de parole collectives mais aussi individuelles pour souligner les singularités. Par exemple, des exercices sous formes de chœur dirigé par un chorifé dont les élèves suivront les mouvements jusqu'à ce que l'on oublie qui dirige le groupe.

> *Atelier de pratique* - De la narration à l'interprétation : alternance entre récit et dialogue.

8h : 4 ateliers de 2h

Objectifs : Prendre conscience des différents outils disponibles pour raconter une histoire ensemble.

Outils : Des exercices d'improvisation pourront être proposés en fonction du groupe mais jamais imposés. Travail sur la division du récit entre les élèves, chacun-e prend en charge une partie du récit (narration, dialogue...).

> *Atelier de pratique* - Travail sur le chant

12h : 6 fois 2h

Objectifs : Prendre conscience de la musicalité de la langue, d'un texte. Développer l'écoute entre les élèves. Prendre confiance en soi. Apprendre un texte par le chant.

Outils : chanson, travail en musique, exercices vocaux musculaires.

## Pistes pour aller plus loin

Vous trouverez les vidéos de présentation des différents métiers mobilisés sur le spectacle disponible sur ce [lien](#) ou sur nos réseaux Instagram et Facebook. Ayana Fuentes Uno comédienne et chanteuse, Xavier Hollebecq scénographe et Cédric Colin créateur sonore nous livrent les secrets de la création de Lichen.

### L'autrice parle du texte

Théâtre contemporain : [interview](#) de Magali Mougel

Artcena : [interview](#) de Magali Mougel

[Lecture de la pièce par l'autrice](#) Magali Mougel



## Reportages

Reportage France 3 sur [l'îlot parmentier](#)

Nord littoral - [visite du chantier](#) de l'îlot Parmentier

Bassin minier attractif - [Visite de François Hollande](#) à la cité des Arts de Lens

## Cinéma

Fictions

**Les Merveilles**, de Alice Rohrwacher (2014).

**Bâtiment 5**, Ladj Ly (2023).

**The old oak**, Ken Loach (2023).

Documentaires

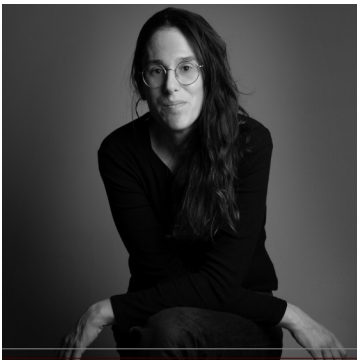
[Ici Brazza, chronique d'un terrain vague](#) de **Antoine Boutet** | Compétition Cinéma du réel 2023 et Prix Coup de coeur Orlando ParisDOC WIP Cinéma du réel 2021 | Sortie en salle le 24 janvier 2024 distribué par les Alchimistes.

[Angel von Doel](#), de Tom Fassaert, 2011.

[Derniers Jours à Shibati](#), Hendrick Dusollier - multiprimé dans plusieurs festivals internationaux (Prix spécial du jury à l'IDFA Amsterdam 2017, Prix du jury des jeunes au festival Cinéma du réel 2018). 2018.

[Pile, permis de démolir](#), Un documentaire collectif, réalisé par Simon Pillan & Lucas Roxo avec les habitant-es et associations de la Table de quartier du Pile, à Roubaix. Janvier 2018.

## L'autrice



*Crédit ©Pauline Clair*

Magali Mougel est autrice pour le théâtre et accompagne régulièrement de jeunes auteur-rices soit dans le cadre de mentorat auprès d'artistes soutenu-es par la SSA-Société Suisse des Auteurs, soit dans le cadre de formation à l'ENSATT à Lyon ou à la HKB-Institut littéraire à Bienne.

Elle se prête depuis plusieurs années à l'exercice de la commande. Elle a notamment collaboré avec Johanny Bert, Anne Bisang, Simon Delétang, Olivier Letellier, Anne Monfort, Hélène Soulié. Elle a écrit entre autres, Erwin Motor dévotion, Suzy Storck, Guérillères ordinaires, Elle pas Princesse Lui pas Héros. Ses textes sont édités aux éditions Espaces 34 et Actes Sud - Papiers et sont traduits dans de nombreuses langues et édités en Angleterre, en Argentine, en Corée, en Italie, au Mexique...

Depuis 2022, elle collabore en tant que dramaturge avec la musicienne et metteuse en scène Maguelone Vidal - Cie Intensités.

## Extraits du texte

*Le texte complet est édité aux Éditions Espaces 34.*

### Avant

Je suis à Loos-en-Gohelle et le premier homme amoureux des pigeons que je rencontre, disparaît, brutalement. Une corde à la main, il se pendra dans son garage entre deux de mes visites.

Je suis à Lens et je remonte la rue Paul Bert, les immeubles ont été vidés, des façades colorées en tôle les effacent. Alors quoi ? Pour cacher la laideur du paysage ?

Je suis à Lens et j'arpente les friches, ramasse de la roquette, des pourpiers et des champignons, on me dit : « vous devriez aller écouter les architectes ! Il y a un concours pour refaire l'îlot. » Un couple de 75 ans verra bientôt sa maison rasée, tout comme une dizaine d'autres. On va faire des ateliers d'artistes.

Je suis à Lens, je rencontre Cyril, le géographe. On partage la même maison à la cité des Provinces. On ne peut pas toujours bien dormir dans une des chambres. On bouge le lit. Pour trouver l'orientation. Les sols sont mouvants. Les portes ferment mal. Cyril « cherche pour l'Europe ». Je lui présente Christelle. « Tu veux que je t'en parle de la réhabilitation de la cité ? »

Je suis en Twingo 1, vert-amande. Quelque part dans le bassin minier. Je cherche le cimetière militaire allemand. Je ne sais pas pourquoi, je dois me rendre au cimetière militaire allemand. J'ai rendez-vous avec Cyril et Guy. J'attends une heure. Je me dis « Qu'est-ce que je fous là ? » Cyril et Guy arrivent, regardent les cerisiers au milieu des croix tombales : « Quoi ? On n'est pas bien mieux au milieu des morts ? »

Nous sommes en avril. Cyril et moi nous ne savons plus ce que nous devons écrire. De la poésie ou un rapport. Nous sommes au milieu de terrils jumeaux. Ou dans le cul de la base 11/19, comme on dit entre nous. Je dis : « Le sol a quelque chose à nous dire. »

Je baisse la tête. Je les avais déjà remarquées. Il y a des drôles de taches rouges en avril aux abords de l'ancienne salle des pendus.

Quelqu'un dit : ce sont des Lichens.

Quelqu'un dit : c'est la seule chose qui pousse après l'éruption d'un volcan.

CLADONIE VERTICILLÉE.

ROUGE COMME LE SANG.



## Harcèlement scolaire

La cour d'école a une sale tête aujourd'hui. La cour d'école est grise. Dans un coin, les garçons courent un chat. « Sale roux ! Sale roux ! ». Tu enfonces ton bonnet jusqu'à la lisière de tes yeux. Tu baisses la tête. Regarde tes chaussures ! Tu baisses la tête et tu franchis le portail. Tu baisses la tête et tu avances. La salle de classe est loin. Si loin. Trop loin. Ils auraient dû la mettre juste au niveau du portail pour ne pas avoir à traverser toute la cour. Oh ce n'est pas ce temps de pluie qui te tracasse. Quand les garçons auront fait la peau au chat « Sale roux ! Sale roux ! », c'est après toi qu'ils en auront. « Petite pute ! ». Pourvu qu'ils lui fassent la peau, au chat. Pourvu qu'ils le dépècent le chat. Pourvu qu'ils entreprennent de tanner sa peau. « Petite pute ! » Active le pas. Marche plus vite. Active le pas et rentre dans le couloir ! « Mauvaise pioche, petite pute ! » Les vacances n'ont pas enraillé les vieux réflexes. Les vacances ont ouvert la porte à d'autres stratégies. « Tu as fait quoi pendant tes vacances ? / Petite pute ! / Elle a pleuré la petite pute / Sa mère est partie / Parce qu'elle aussi c'est une petite pute / Mon père a dit qu'il a vu sa mère rôder dehors / Si une femme rôde dehors la nuit c'est qu'elle cherche / Si une femme rôde dehors la nuit c'est qu'elle en veut / » Un, ouvre ton manteau. L'autre, attrape tes seins entre ses mains. Ils les serrent. Ne pleure pas. Ne pleure pas. « T'as des seins comme les putes ». Ne pleure pas. Va aux toilettes si tu veux. « C'est vos mères les petites putes. C'est vos pères les suceurs de putes. » Tu ne le penses pas. Tu le dis. Personne ne quitte le couloir. Tu jettes ton sac à la tête des garçons. Et c'est le noir.



Crédit ©Romain Kosellek

## Mythe de Prométhée

C'est un magma de chair enchevêtré, un magma de ventre mâché par des chiens, un magma de lambeaux et de muscles sur lesquels tire de toutes ses forces un oiseau, ce qui se dessine devant toi. Tu frottes tes yeux. « Ça va ? », elle dit. Sur son bras ça se tord et se tord. C'est une succession de lambeaux qui grouillent sur la surface de la peau de la stagiaire. « Qu'est-ce que tu regardes ? », elle dit. L'encre noire dans la chair de la peau de la stagiaire est une masse, une glue qui s'enfoncé. Des traits-sillons, qui lacèrent le corps. « C'est quoi ? » tu dis. Ce buste. Ce visage. Ces griffes dans les yeux de ce visage peint. Tu approches ta main de ce champ de bataille. « Hey ? » Tu approches ta main et déposes la pulpe de tes doigts sur le visage gonflé par la douleur de l'homme auquel l'aigle retire du ventre des morceaux de chair. Tu approches ta main et déposes la pulpe de tes doigts sur la peau de la stagiaire. Jamais tu n'as vu ça. « C'est que ce tatouage, on dirait mon père. », tu dis. La stagiaire rit. « C'est Prométhée. » Elle se lève, sort de l'armoire en coin dans la pièce le livre du Musée. « C'est Prométhée. » Pourquoi peindre sur son bras le visage d'un homme incendié par les ravages d'un rapace ? Tu regardes et touches encore. « Ça protège du vent et des flammes », et elle rit aux éclats. « Ils sont en train de tout démolir. Les tracteurs et pelleteuses. Les bulldozers. Ils sont entrés sur l'îlot depuis deux matins. Ils ont tracé des lignes au milieu des rues. Ils ont encerclé le quartier de parpaings. Et il n'y a plus rien à faire. C'est inéluctable. Ils vont tout détruire. La maison de papa aussi. », tu dis. « Inéluctable, tu dis. Et comment l'écris-tu ? », elle te répond. Ta main sur son bras. « Tu as raison. Inéluctable. On le dit. Ça ne s'écrit pas. On le sent là. Dans sa peau. Qu'est-ce que tu ressens dans ton ventre lorsque quelque chose devient, est : INÉLUCTABLE. » Ta main se lève et pointe le magma de viande peint sur le long biceps droit de la stagiaire. Et tu dis : « Je ressens qu'on me mâche. » Et tu regardes devant toi. Partout sur les murs. Tu vois ces petites taches qui se forment et au fond des radiateurs l'eau grouille comme un cataclysme endormi. « Quelque chose va s'abîmer », tu penses. « La coque des bateaux. Une fois qu'elle plonge et s'abîme en mer / Oui tu as raison. C'est inéluctable. » Tu la regardes. Elle te regarde. « Qu'est-ce que tu fais ? » Tu sors de ton cartable chacun de tes cahiers. Les alignes méticuleusement. Oui. Méticuleusement. C'est ta façon de faire. À toi. Tu sors de ton cartable chacun de tes livres. Les alignes eux aussi avec précaution. Méticuleusement. « Qu'est-ce que tu fais ? » Tu voudrais sortir de ton sac une allumette, la craquer au-dessus de cette bande de papier, enflammer tes livres et cahiers. Mais c'est autre chose qui te vient. Une phrase. Complète. Une phrase. Qui te fait ouvrir la porte. Une phrase qui s'offre comme une démission.

PROMÉTHÉE

CE N'EST PLUS DE ÇA DONT NOUS AVONS BESOIN AUJOURD'HUI.

C'EST AILLEURS.

DANS LA FAÇON DONT ON NOUS MASSACRE

NOUS

LES ENFANTS

POUR QUE VOUS PUISSIEZ ÉCHAPPER À L'HYDRE.

Et tu prends la route de la maison.

## L'ensemble théâtral estrarre

Depuis sa création en 2002, l'ensemble théâtral ESTRARRE mené par Julien Kosellek a présenté une vingtaine de spectacles, issus de textes contemporains ou de pièces du répertoire.

De 2022 à 2025, ESTRARRE est en résidence au Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry. Son soutien très fort et déterminant à l'ensemble du projet de la compagnie nous permettra d'approfondir notre recherche théâtrale en établissant notamment un partenariat avec l'autrice Magali Mougel, et de continuer notre travail d'actions artistiques à destination des publics scolaires et amateurs.

### LIGNE ARTISTIQUE

Nous cherchons un théâtre qui n'a peur ni de la complexité ni de l'obscurité de l'être humain ; nous essayons au contraire de les affronter avec joie et générosité, sans jamais savoir mieux que celles et ceux qui écoutent et regardent les histoires que nous racontons. Le théâtre que nous cherchons – le théâtre où nous cherchons – place la rencontre entre acteur-rices et spectateur-rices au cœur de la création ; un théâtre de parole, dépouillé d'artifice, mêlant dialogues et narration. Notre travail artistique s'est ainsi progressivement orienté vers le récit et l'adresse directe au public. Notre recherche vise la mise en mouvement des imaginaires plus que la représentation des images ; nous travaillons pour cela avec la musique, les liens qu'elle peut entretenir avec le texte et les sensations qu'elle provoque chez l'auditeur comme chez l'interprète.

### ÉCRITURES

Le socle de notre travail est la transmission de l'écriture d'un·e auteur-riche par un·e interprète. Notre recherche théâtrale se concentre sur le rapport intime et musical d'un·e acteur-riche aux mots d'un·e autre et sur la rencontre entre les spectateur-rices et le texte.

### QUESTIONNEMENT

Si on a envie que les gens se questionnent sur le monde, le meilleur moyen est certainement de se questionner nous-même devant eux.

### TOUT-TERRAIN

Il est essentiel pour nous de continuer à nous demander comment s'adresser au monde, et à questionner comment et pourquoi va-t-on au théâtre.

### RÉCIT

Poussé-es par le désir de raconter, nous alternons joyeusement dialogues et narration.

### MUSIQUE

Poussé-es par l'envie d'émouvoir, nous entremêlons texte et musique pour composer une partition dans laquelle ils sont indissociables.

### MISE EN RYTHME DE L'ESPACE

Depuis sa création, la compagnie explore les possibilités d'un théâtre pauvre. Notre travail scénographique réside dans la mise en rythme de l'espace, il ne nécessite pas la production de décors imposants.

### ENSEMBLE !

Bien qu'ESTRARRE ne soit pas un collectif, le travail de la compagnie se nourrit de fidélités très fortes dans la composition des distributions. Un groupe ayant en commun un regard sur le monde, des acteur-rices qui avancent ensemble dans la recherche artistique. Un projet artistique se doit d'être une nouvelle expérimentation du mot « ensemble ».

### POLITIQUE

Notre travail est porté par une tentative de lucidité face au monde dans lequel nous vivons et par une colère face à l'état de celui-ci. Colère comme contre-pouvoir. Colère pour ne pas renoncer.

### JOIE

Plus les sujets sont graves, plus ils nécessitent de la joie dans leur mise en scène.

## contacts.

### ESTRARRE

siège social 49 boulevard Paul Vaillant Couturier 94200 Ivry-sur-Seine  
adresse de correspondance 10 boulevard Marcel Sembat 93200 Saint-Denis

#### production

Gaspard Vandromme  
06 79 46 60 62 - [vandromme@estrarre.fr](mailto:vandromme@estrarre.fr)

#### communication

Manon Sarrailh  
07 85 57 55 34 – [manon@estrarre.fr](mailto:manon@estrarre.fr)

#### mise en scène

Julien Kosellek  
06 08 80 83 88 - [kosellek@estrarre.fr](mailto:kosellek@estrarre.fr)

facebook / instagram : @estrarre  
linkedin : @ensemble theatral estrarre  
youtube : @compagnie estrarre  
estrarre.fr  
07.65.84.10.01